

RESSOURCES NATURELLES DU CANADA.

de ces pays du nord-ouest, nous dit que le printemps commence dans le district de la rivière de la Paix et s'avance vers le sud-est en parcourant 250 milles par jour, tandis que l'hiver commence au Manitoba et se dirige vers le nord-ouest à la même allure. Beaucoup de raisons ont été avancées pour expliquer la chaleur des étés dans le lointain nord-ouest. L'altitude de cette contrée est de plusieurs milliers de pieds inférieure à celle de la ligne frontière des Etats-Unis. Les montagnes de la Colombie Britannique sont beaucoup plus basses au nord et présentent de nombreuses passes au travers desquelles soufflent les chaudes brises du "Chinook" venant de l'océan Pacifique, puis les nombreux lacs du nord contribuent à l'adoucissement du climat et enfin, durant l'été, il n'y a presque pas de nuit. Si les jours sont très longs en été, les nuits, à leur tour, sont très longues au cours de l'hiver et parfois le thermomètre descend bien bas. Cependant, en hiver, l'obscurité y règne rarement, car lorsque la lune ne se montre pas, les brillantes clartés du septentrion jettent des lueurs dans la nuit.

La région assignée à la culture du blé dur dans les provinces des prairies, à l'ouest de la rivière Rouge et du lac Winnipeg, est assez vaste pour produire une très grande proportion du blé nécessaire à la consommation du monde entier. La presque totalité de ces immenses prairies est propre à la culture du blé. Les agronomes prétendent que c'est le plus vaste territoire en sol riche, d'un seul tenant, existant sur le continent américain. Cette richesse n'est pas confinée au sol de surface, elle s'étend aussi au sous-sol, qui contient de grandes réserves de nitrogène (ou azote), d'acide phosphorique et de potasse, de telle sorte que, sans recourir à l'engrais, cette généreuse terre donnera de nombreuses récoltes.

Combinées, les trois provinces des prairies ont une superficie (terres seulement) dépassant 466,000,000 d'acres. En 1915, il y eut 13,433,600 acres ensemencés en blé, 6,349,600 acres en avoine, 1,160,300 acres en orge et 1,377,430 acres en seigle, lin, grains mélangés, pois, foin et trèfle, luzerne, maïs fourrager, pommes de terre, navets et autres racines. Les trois récoltes de céréales les plus importantes ont donné 393,391,000 boisseaux de blé, 338,422,000 boisseaux d'avoine et 42,685,000 boisseaux d'orge. Supposons que toutes les emblavures ayant porté les récoltes de 1915 soient multipliées par dix, elles couvriraient, pour l'ensemble des mêmes cultures, une superficie de 223,209,300 acres, laquelle n'atteint pas la moitié de la surface totale des trois provinces, et si le rendement par acre était le même que celui de 1915, nous aurions 3,933,910,000 boisseaux de blé, 3,384,220,000 boisseaux d'avoine et 426,850,000 boisseaux d'orge. En septembre 1915, l'Institut International d'Agriculture évaluait la production mondiale du froment, de l'avoine et de l'orge pour l'année 1914—mais en omettant les récoltes de quelques pays représentant sept pour cent du total—ainsi qu'il suit: froment, 3,685,860,000 boisseaux; avoine, 3,960,800,000 boisseaux; orge, 1,410,710,000 boisseaux.¹ La production de 1914 ne fut que très légèrement affectée par la guerre, qui ne commença que fin juillet. Ainsi, moins de la moitié de l'étendue des trois provinces des prairies, si elle était mise en

¹Production et consommation mondiale du blé, Statistique Mensuelle, novembre 1915 (vol. 8, No 87, p 308).